

## Aurélie Dubois

Aurélie Dubois procède par "jetés de fantômes", qu'elle couche sur le papier. Ses dessins à l'encre de chine, dont elle est son premier modèle, représente des scènes d'intimité érotiques, seule ou à deux. Elle explore les montées du désir, les relations de couple, et l'excitation au quotidien.

L'apparence provocatrice de ses sujets, réalisés d'un trait vif et appuyé, est néanmoins compliquée par l'apparition ici et là d'un visage juvénile de prince charmant, de l'insolence d'une sylphide qui tire la langue ou d'un gros chat somnolant tranquillement dans un coin. Car le désir et l'épanouissement de la féminité, pour l'artiste, se nourrissent autant de l'affirmation crue et sans détours de la pulsion sexuelle que de l'imaginaire fleur bleue des chansons d'amour et des rêves d'adolescente. S'inspirant de l'univers des contes de petites filles, on trouve ainsi dans son carnet de croquis une princesse chevauchant un destrier en érection ou un loup-garou réclamant une fellation, accordée derechef par un petit chaperon rouge s'y employant de bonne grâce.

Les rapports sexuels s'épanouissent sur des tentures à fleurs et des fonds pailletés, grimant sur les cimaises quand Aurélie Dubois dessine un grand format directement sur le mur. Dans ces installations et ses vidéos, le recours au son entraîne la même tension, l'artiste chantant d'une voix suave ou fluette des textes tantôt obscènes, tantôt romantiques.

Aurélie Dubois mène avec humour les hommes à la baguette, les sommant d'obéir à des injonctions sexuelles dans les bandes sonores qui rythment des vidéos où elle filme, par exemple, un homme nu s'éclatant en dansant, affublé d'un sac à main de marque comme seul accessoire.

Les photographies de magazines passent aussi à la moulinette de son regard moqueur, les visages lisses des modèles étant recouvert d'eau moisie qui les marque de pourriture. Elle pointe ainsi la dualité des situations, des désirs et des personnes, souvent caricaturés quand il s'agit du sexe ou de beauté, et développe un féminisme doux, drôle et effronté.

Garance Chabert

Commissaire d'exposition et rapporteur pour l'aide à la création 2007, Drac, Ile-de-France

## **(English version)**

Aurélie Dubois proceeds by « fantasy jetties », which she lays on paper. Her Chinese ink drawings, for which she is her first model, represent scenes of erotic intimacy, on her own or in couple. She explores the ascents of desire, the relationship of a couple, and everyday excitements.

The provocative appearance of her subjects, realized with a sharp and intensive stroke, is nevertheless complicated by the appearance here and there of a young prince's juvenile face, the insolence of a sylph, who pulls out her tongue or a fat cat sleeping peacefully in a corner. According to the artist, desire and the development of femininity nourish themselves as much from the crude and outspoken affirmation of the sexual drive as from love songs' imaginary blue flower and teenage dreams. Inspired by the universe of young girl's tales, we find thus in her sketchbook a princess riding a battle steed in erection or a werewolf reclaiming a fellatio, granted with good grace by a little red riding hood. Sexual relations fulfil themselves on flowery draperies and spangled backgrounds, climbing up on cymas when Aurélie Dubois draws a big-format drawing directly on the wall. In her installations and videos, the use of sound leads to the same tension ; with a sweet and reedy voice, the artist sings texts which are or obscene or romantic.

Aurélie Dubois rules men with humour, by commanding them to obey the sexual injunctions in the soundtrack which give rhythm to the videos, in which she films for example a naked man having fun to dance, with only a branded handbag as accessory.

She also makes fun of the pictures in magazines, the model's smooth faces covered with mould water which marks them with rot. In this way she points out the duality of the situations, desire and persons, often caricatured with regards to sexuality or beauty, and develops a soft, funny and shameless feminism.

Garance Chabert

curator and reporter for Aide à la création 2007, Drac, Ile-de-France